



CHÂTEAU DE BOSC   
[www.artbosc.fr](http://www.artbosc.fr)

RN 100 | 651 chemin du Bosc | 30390 Domazan | 04 66 57 65 11

CHÂTEAU DE BOSC | PARC DE SCULPTURE CONTEMPORAINE

SCULPTURE PASSION 20 ANS !

2022



# SCULPTURE PASSION 20ans!



CHÂTEAU DE BOSC | PARC DE SCULPTURE CONTEMPORAINE



## SCULPTURE PASSION 20 ans!

En 2002, naît l'idée audacieuse d'inviter l'art contemporain monumental dans le parc du château de Bosc pour le faire découvrir et le rendre accessible à tous.

C'est tout d'abord avec la confiance et les encouragements d'Albert Féraud, grand prix de Rome, académicien d'art, Domazanais, que ce projet put se réaliser. Il accepta de déposer une œuvre et de devenir le parrain du parc du château de Bosc.

Le Parc du Bosc, c'est avant tout vingt ans de passion au service de la sculpture en montrant de vrais talents, en encourageant la création artistique contemporaine et en créant des rapports privilégiés avec les sculptrices et sculpteurs de tous âges et de toutes nationalités. Plus de 200 artistes auront pu, en deux décennies, présenter leurs œuvres en ce lieu. Cette année, 33 sculpteurs sont à l'affiche, dont 5 artistes belges, démontrant si besoin est l'aspect international du lieu.

L'amour de l'art, la soif de rencontres et de partage, le plaisir de vivre une histoire improbable aux lendemains incertains furent les moteurs de cette merveilleuse aventure. Vingt années ponctuées par des instants de découragement, de fatigue, de doute, mais aussi d'immenses bonheurs, de joie et d'amitié qui firent oublier tous les autres.

C'est avant tout la notion de partage qui a présidé à cette notion de réussite. Partage de la beauté, partage des connaissances, partage des valeurs humaines ont contribué à tisser les liens entre les artistes et faire qu'au fil du temps ils se sentent un peu chez eux dans le parc du château de Bosc.

Création et renouveau n'ont cessé de s'exprimer et de dialoguer dans cet écrin de verdure qu'est le parc du château de Bosc. Les thématiques abordées chaque année lors des expositions intriguent et questionnent le visiteur sur son propre rapport à l'art et elles sont également une invitation à la rêverie et à la contemplation. Invités par l'association, les artistes ont su insuffler un air de poésie au cours de ces vingt années, nous emmenant parfois vers des adresses inconnues, nous laissant ainsi la liberté de voguer au gré de notre imagination.

Nous vous proposons pour cette nouvelle exposition, un ensemble d'une quarantaine d'œuvres mises en scène pour une rencontre Art/Nature/ Patrimoine avec des formes d'abstraction variées dans des matériaux divers allant du métal au bois, de la céramique au tissage, du verre à la pierre et du béton au marbre.

Commissaire de l'exposition : Gérard Zaoui  
Conception graphique de la couverture : Marie Comolet Avignon  
Sculpture de la couverture : "Soleil" d'Albert Féraud - Mairie de Domazan

Philippe Amiel Christian Armandy Chantal Atelin Morgan Balocco Bruno Bienfait  
Dominique Coutelle Karl- Heinz Diegner Albert Féraud Frédérique Fleury  
Odile de Frayssinet Lise Gonthier Francis Guerrier Bruno Guihéneuf  
Ernst-Günter Herrmann Carine Hullo Anne Jones Jordi Philippe Kessler  
Thomas Lardeur Lionel Laussedat Jean-Paul Moscovino Jaana Myöhänen  
Pima Pol Richard Renée Rohr Ced Rouz Jacques Salles Jocelyne Santos  
Bogumila Strojna Bob van der Auwera Ciris Vell Helen Vergouwen Robin Vokaer.

ainsi que les permanents :

Bertrand Créac'h Maurice Hache Vanessa Notley Jean-Pierre Rives



## Philippe AMIEL

amiel-lambert@orange.fr

### A propos de sculpture

Ce qui est devenu au fil des ans l'axe de ma démarche part d'abord d'un questionnement:

Qu'est-ce que l'art et en particulier qu'est-ce que la sculpture?

Ce que j'ai trouvé par la pratique c'est que le lien entre vie, créativité, nature, c'est une forme de vitalité.

La vitalité c'est la croissance, l'expansion, la survie, la création, l'imagination, l'enthousiasme...

L'homme et la nature partagent ce don et ce besoin, les arbres, les fleurs, les fruits en sont un témoignage.

Qu'est-ce que la sculpture?

C'est une présence, dotée d'une matérialité, d'une énergie physique, elle a dans son rapport au réel une sorte d'autonomie.

Les arts de l'image procèdent de la représentation et donc de la narration, il faut un langage commun pour y pénétrer.

Dans sa perception la sculpture est plus archaïque et justement plus proche de la nature et de ses principes:

Croissance, équilibre, ombre et lumière, dureté, douceur...

Par le dialogue que j'entretiens avec le bois ce sont ces questions qui prennent forme:

Ce qui fait de nous des êtres de nature et ce qui sous le couvert des arbres nous permet de grandir.

Philippe Amiel



"Courbée par le vent"  
2019 175 x 30 x 7 cm  
Orme brûlé



"Cèdre" 2020 170 x 120 cm Cèdre brûlé



Christian ARMANDY  
www.christian-armandy.com

Mon matériau de prédilection est l'acier. Sa mise en forme m'a permis d'inventer ma propre écriture incluant le vide, la ligne, la surface et le volume afin de créer un langage sculptural personnel.

L'observation de la nature est une de mes sources d'inspiration. Une profusion de courbes, lignes, pointes, entrecroisements et enlacements s'y agencent en équilibres subtils, en balancements flexibles et dessin d'étonnantes structures. Cette mise en œuvre m'a procuré une grande liberté de création et m'a permis d'exprimer une sensibilité au service de l'authenticité..



"Passage" 2019 60 x 45 x 45 cm Fer peint



"Le temps écoulé" 2010  
225 x 133 x 54 cm  
Acier peint





"Volume 108"  
2021  
310 x 135 x 130 cm  
Acier shoopé peint

## Chantal ATELIN

[www.atelin-chantal.fr](http://www.atelin-chantal.fr)



"Volume 64 Fragmentation I"  
2019 45 x 43 x 26 cm Acier laqué



"Volume 82" 2020 270 x 186 x 95 cm Acier shoopé peint

### Sculptures d'Espace, sculptures d'Air.

J'édifie des sculptures en barres de métal soudées qui sont la recherche systématique du *Vide*, la frontière poreuse de la Ligne réalisant un continuum entre l'espace intérieur et l'espace extérieur. L'union de la sculpture avec l'espace donne du sens au *Vide*.

« [...] Ainsi, un simple trait dans l'espace, quelle que soit son épaisseur, n'est pas un plein entouré du vide de l'espace qui l'entoure. [ Les Traits de Chantal Atelin ] apparaissent comme des pleins inspirés par le vide, nés de leur relation étroite avec la pensée du vide. »

*Michel Vienne, Architecte, commissaire d'expositions.*

Ouvertes sur l'environnement, les sculptures monochromes de Chantal Atelin, aux formes géométriques et asymétriques, engagent une réflexion sur l'espace et les spécificités des interrogations qui lui sont liées, notamment celles qui ont trait à la présence et à l'absence, au vide et au plein, au fini et à l'infini. L'attention parfaite donnée à leur mise en oeuvre, à la relation dialectique entre forme et couleur mais aussi entre tension et équilibre, font de ces sculptures le lieu d'une pure recherche spatiale. »

*Domitille d'Orgeval, Docteure en Histoire de l'Art. Architecture du Vide (2021).*





Correspondance 021 - 630" 2021 71 x 290 x 120 cm Acier inox

#### "Exploration terrestre"

Morgan Balocco nous amène vers un imaginaire fait de voyages, dans un registre abstrait inspiré de la planète dans son état originel. À travers sa genèse, il donne à voir une vision singulière de l'environnement. Le cœur de ses recherches est fondé sur les quatre éléments - air, feu, eau, terre- qui définissent le monde.

Ses sculptures traduisent l'émotion liée à la charge spirituelle de la nature. Ces formes pures invitent à une pause méditative, à une sensation de paix intérieure.

Il tente de mettre en avant l'importance du temps de l'observation, dans une société moderne avide de rapidité, cherchant à nous éloigner des fondamentaux.

Son travail actuel se porte sur les minéraux au sens large. Il crée en s'inspirant de la diversité et de l'unicité des cristaux de roches provenant du plus profond de la Terre, ses recherches se portent sur deux lieux qui se situent en Irlande et au Mexique.

La lumière est aussi importante dans ses œuvres. D'apparences monochromes, ses sculptures offrent deux niveaux de lecture. Elles recèlent en elles une multitude de contrastes, de couleurs discrètement relevées de nuances. Grâce à un jeu d'ombres, c'est elle qui dévoile la profondeur des lignes et facettes. L'artiste tend à donner à ces figures géométriques une forme naturelle, plus vivante.

Ainsi, pour Morgan Balocco, "Exploration terrestre" peut être interprétée comme la traduction singulière d'une découverte géologique imaginaire : l'aube d'un jour nouveau.



"L'orée des pierres" 2019 75 x 50 cm Photo sur dibon



## Bruno BIENFAIT

[www.brunobienfait.com](http://www.brunobienfait.com)

En grec, le terme Kosmos désigne l'univers conçu comme un tout ordonné, par opposition au chaos. J'ai toujours été fasciné par les nuits étoilées, elles représentent pour moi les portes de l'infini. Le temps s'y est retiré, plus rien n'est à l'échelle humaine et je suis confronté à une autre dimension. Cette perte de repères, l'inquiétude suggérée par l'absence de limites et l'immensité de l'inconnu, me pousse à chercher un langage, des mots et surtout des formes pour ébaucher une réponse ou tout au moins me situer dans cette géographie du temps et de l'espace.

Alors mon travail emprunte la forme d'une sorte de géométrie primitive faisant appel à des figures des formes élémentaires, ondes, spirales... Toujours à la recherche d'équilibre et d'harmonie, je tente de donner une forme au chaos.

B. 2022



"Equilibre" 2022 270 cm Séquoia



"Ondes" 2009  
sculpture murale  
59 x 89 cm  
Bois de mahogany

"Torsion" 2021 185 cm Acacia



"le fou"  
2018  
105 cm  
Tôles d'acier de 5 m/m



La sculpture est une conquête de l'espace , et, pour ce faire, la verticalité s'est imposée dans mon travail. En cherchant à s'élever, la matière s'étire, se tend, et concentre ainsi l'énergie dans les parcelles de vide qu'elle découpe.

Paradoxe et bonheur du sculpteur, de construire et dynamiser son ouvrage en s'appuyant sur le vide.

Lydia Harambourg écrivait déjà dans « La Gazette de Drouot » n° 34 en 98 : « ... Les sculptures aux formes épurées de Dominique Coutelle épousent l'invisible, l'impalpable. C'est dire qu'elles entretiennent des relations imaginaires avec les éléments atmosphériques... »

**Dominique COUTELLE**  
[www.coutelle.net](http://www.coutelle.net)



"A Jacopo"  
2020  
400 x 105 x 105 cm  
Tôles d'acier de 10 m/m



Bertrand CREAC'H  
www.bertrandcreach.free.fr

« Mon travail répond aux critères de la sculpture construite. J'affectionne la clarté et la précision des volumes qu'ils soient en métal ou en bois afin d'obtenir une lecture lisible de l'ensemble. Seul le procédé change. Contrairement au métal que j'utilise en plaque par un calcul précis d'éléments cintrés, pliés et soudés, formes que je destine à l'extérieur, j'aborde le bois en taille directe laissant apparaître dans une géométrie souple, une imbrication de volumes improvisés. Je fais référence à la nature, au monde végétal et minéral, aux fluides que je ne cesse d'explorer dans une vision à la fois intimiste et monumentale. »

Bertrand Créac'h

Page de droite :

" Sommet 1 " 2013 180 x 60 x 60 cm Acier patiné  
Cette sculpture a été offerte à l'association ALGP par bertand Créac'h en 2017







"Allure V" 2022  
56 cm  
Tôle d'aluminium

**Karl-Heinz DIEGNER**  
[www.sculptures-karl-diegner.com](http://www.sculptures-karl-diegner.com)

Karl-Heinz Diegner nous avait marqué par sa capacité à exprimer le beau dans la pierre et le bronze, qui s'inscrivait dans un courant remarquable de la sculpture. Il nous étonne cette fois par l'originalité de ses nouvelles créations en tôle d'aluminium et de cuivre. Simplement pliée, courbée. Voici le temps de la liberté, de l'envol. D'imaginer, de créer, de rêver. Un mélange subtil, bouleversant, du mouvement et de la matière, de cette tentative d'un artiste de concevoir un monde original, et de proposer sa vision de la création.

Jean Michel Guenassia, écrivain



Premier plan :  
"Eole IV"  
2022  
152 cm  
Socle pierre 35 cm  
Acier corten  
laqué bleu satiné

Au centre :  
"L'envol VI"  
2022  
205 cm  
Socle pierre 35 cm  
Acier corten  
laqué bleu satiné

Au fond :  
"Phénoée V"  
2021  
190 cm  
Socle pierre 35 cm  
Acier corten rouillé





Albert Féraud naît le 26 novembre 1921. Il est le fils d'un prix Nobel de médecine et d'une chanteuse d'opéra. Il fut l'élève d'Alfred Janniot aux Beaux - Arts de Paris. Il obtient le "premier grand prix de Rome" de sculpture en 1951. Entre 1950 et 1960, il exécute de nombreuses œuvres en pierre ou en bronze, dont une série de bustes qui l'apparentent à Bourdelle ou à Despiau. À partir de 1960, il découvre le matériau de récupération et la liberté créatrice. Son œuvre évolue vers une abstraction de plus en plus marquée. Après quelques recherches sur le plomb, il s'oriente vers des travaux en fer soudé, puis en acier inoxydable. C'est l'époque de ses deux premières expositions importantes, en 1960 et 1961, à la "Galerie 7" de Paris. Dès lors, chaque année, une exposition lui est consacrée en France et à l'étranger (Bâle, Zurich, Montréal, Lucerne, Francfort, Berlin, Varsovie, Turin ...).

Une importante bibliographie est consacrée à l'œuvre de cet artiste dont le nom est lié, pour l'essentiel, à l'exploration des possibilités de ce nouveau matériau, l'inox, dont Albert Féraud est l'un des plus habiles et les plus inspirés manipulateurs. Sa sculpture, jusque dans ses exubérances mouvementées où se manifeste la joie de vivre de l'artiste, garde par son sens de l'harmonie et de l'équilibre, une qualité et une densité plastique qui en font l'intérêt, aussi bien pour l'amateur de sculpture que pour l'architecte à la recherche d'une animation.

Aujourd'hui, près de 50 œuvres se trouvent dans des collections publiques, françaises et étrangères, et plus de 70 expositions personnelles ont été organisées dans le monde, dont cette importante exposition itinérante à Shanghai et Pékin, en 2001.

Albert Féraud est élu "membre de l'Institut de France" (Académie de beaux-arts) en 1989 au fauteuil d'Hubert Yencesse. Louis Leygue prononce un discours qui définit parfaitement l'homme, son travail et son œuvre, le 28 mars 1990 lors de sa réception à l'Académie. Il meurt le 11 janvier 2008 à Bagneux dans les Hauts-de-Seine.

Albert Féraud, Domazanais, fut l'un des premiers à faire confiance à Simone Reynaud et déposa une œuvre dans le parc dès la première exposition en 2002 et il accepta de devenir le parrain du parc de sculpture du château de Bosc.



Albert FERAUD

Parain  
du parc de sculpture



Sculpture d'Albert Féraud lors de l'inauguration du parc en 2002



"Sans titre" 1975 46,5 x 16 cm  
Acier inox



"Sans titre" date de création incertaine 80 cm  
Acier inox





## Frédérique FLEURY

[www.art-fleury.com](http://www.art-fleury.com)

La céramique, art complexe, laissé pour compte de l'histoire de l'art, tout du moins négligé, revient sur le devant de la scène. Frédérique Fleury n'a pas attendu son « retour du banc de touche » pour déployer avec elle une œuvre surprenante et réjouissante, qu'il s'agisse de pièces monumentales en lien avec les lieux (plein-air, jardin ou parc) qui l'accueillent ou de séries de petites dimensions où chaîne, menottes, anneaux contraignent un textile rembourré (prêt à exploser) en de surprenantes installations grouillantes de vie malicieuse. Elle flirte avec la sculpture. Gauguin avait en 1889 inventé le terme de « céramique sculpture » liée au savoir-faire. Frédérique Fleury en brouille les pistes et abolit les hiérarchies entre les arts.

C'est une des caractéristiques de sa démarche, comme un appel aux sources ancestrales de l'acte de création. Cette flamboyance de la céramique (née de la maîtrise du feu) est véritablement une œuvre de passion pour Frédérique Fleury qui se lie au bon goût, totalement insoumise, impose une notion du beau hors du carcan de l'art.

Physique et excessive (dans ses débordements formels) car son œuvre fait corps. Complice de la matière, l'artiste libère également la parole des formes et des femmes. Comme l'art du textile aujourd'hui, dans sa matière et ses usages, la céramique bouscule la norme, la sabote avec ivresse. Nous traversons cette histoire croisée des arts dont le suc enivrant va à l'encontre de l'effacement des techniques, des traditions.

Frédérique Fleury s'est forgée son propre univers, un univers dans lequel se manifeste de façon exemplaire le renouveau du travail-main, celui qui dialogue par-delà les époques, qui reste pas à pas, pièce après pièce, à faire entendre les voix, les singularités multiples de l'histoire.

*Élisabeth Chambon, Conservateur en chef honoraire. Extrait du texte du catalogue édité à l'occasion de l'exposition « Artistes Plurielles » 2021-2022 au Musée de Bourgoin-Jallieu (Isère).*

Céramiques en grès noir, engobées, émaillées.  
Ensemble mural : "Corolles, pistils, amandes" 2022. Dimensions variables.

Au premier plan : "Petite boule" 2021 68 cm, "4 anneaux" 2022 87 cm, "Grand flacon" 2021 135 cm, "Grand plumet" 2022 208 cm





"Petite stèle" 2013  
13 x 14 x 41 cm Bronze

Odile de Frayssinet utilise son savoir faire avec les fils et sa connaissance des techniques du tissage pour explorer différents territoires : sculptures, tablettes murales, bijoux. Pour ses grandes sculptures, les «stèles», elle va inventer une matière, une véritable «peau», résultat d'une suite de métamorphoses : partant d'un tissage réinventé de cordes agricoles en polypropylène s'élevant sur une structure métallique qu'elle aura auparavant soudée à cet effet, elle va procéder à une première transformation par le feu : les fils fusionnent, la matière se compacte. Ces fils deviennent pour elle un matériau privilégié, qui se travaille à merveille, qui autorise toutes les formes, très résistant même en extérieur et qui reste très léger. Puis vient ensuite une suite de mues : terres, sables, argiles, poudre de marbre, pigments, vont entrer en scène et donner à cette peau un aspect subtil et énigmatique entre végétal et minéral. Les couleurs des oxydes qu'elle aime à mélanger vont ensuite différencier et animer chaque sculpture.

Souvent portée par la problématique du passage, elle va l'exprimer dans une autre direction, celle des « Barques », sculptures essentiellement métalliques. Ces barques trouvent leur raison d'être aussi bien en intérieur que sur différents plans d'eau où elles ont été souvent exposées.

De plus petite taille, les « Tablettes » sont des créations issues de la même technique et de la même réflexion et déclinent des thèmes liés au voyage, à la mémoire, et à l'archéologie. Elle signe également des collections de bijoux qui sont eux aussi créés à partir de fils.



"Comme terre en feu" 2021 235 x 60 x 60 cm  
Acier, fil, poudre de marbre, pigments.



"Comme Celle Là Bas" 2018 225 x 45 x 42 cm  
Acier, fil, poudre de marbre, pigments.



"Transitante" 2013 220 x 50 x 50 cm  
Acier, fil, poudre de marbre, feuilles de cuivre.





"Tableau" 2021 35 x 26,5 cm Verre

## Lise GONTHIER

[www.atelierlisegonthier.com](http://www.atelierlisegonthier.com)

Après ses études aux Beaux Arts, Lise Gonthier veut retranscrire son travail de peintre avec le verre. Elle propose un autre regard sur la matière. Elle veut faire exister le volume dans une surface plane, alors que le soufflage est traditionnellement travaillé en volume. Elle utilise le verre comme un médium pictural.

### AU-DELA DE LA TRANSPARENCE

Ce sont des tableaux.  
Tableaux de lumière.  
Noirs et blancs liés.

Où composition et maîtrise technique arrivent à trouver un lieu d'osmose dans le thème et l'approche. Recherche perpétuelle d'une sensation de lumière dans la matière et ses capacités visuelles à donner une vraie histoire poétique. La fonction première de mes tableaux est d'instaurer une relation entre poésie et sensualité de la matière Verre que je travaille.

« Car la sensualité est la seule qualité humaine fondamentale nécessaire à l'appréciation de toute vérité » M.Rothko



"Sans titre"  
2021  
65 x 70 cm  
Verre Tôles



Francis GUERRIER  
www.francisguerrier.com



"Petite Plume d'Ange Bleu" 2020 58 cm Acier

Je ne modèle pas mes sculptures, je travaille à partir d'une feuille de métal que je découpe et mets en forme. En honorant la matière, en respectant son énergie, son ressort, sa courbure possible, j'atteins l'équilibre, l'harmonie, j'y retrouve la nature ... Et c'est elle, dans sa pureté mais aussi sa complexité qui est ma première inspiration. Les courbes, les lunes, les trajectoires et surtout les spirales si souvent présentes dans la nature, du coquillage aux galaxies sont mon écriture. Je ne cherche pas l'abstraction, mais au contraire, à me rapprocher des formes originelles.

Francis Guerrier



"Oiseau I  
et Oiseau II"  
2018  
225 x 190 cm  
chaque.  
Aluminium  
et base acier



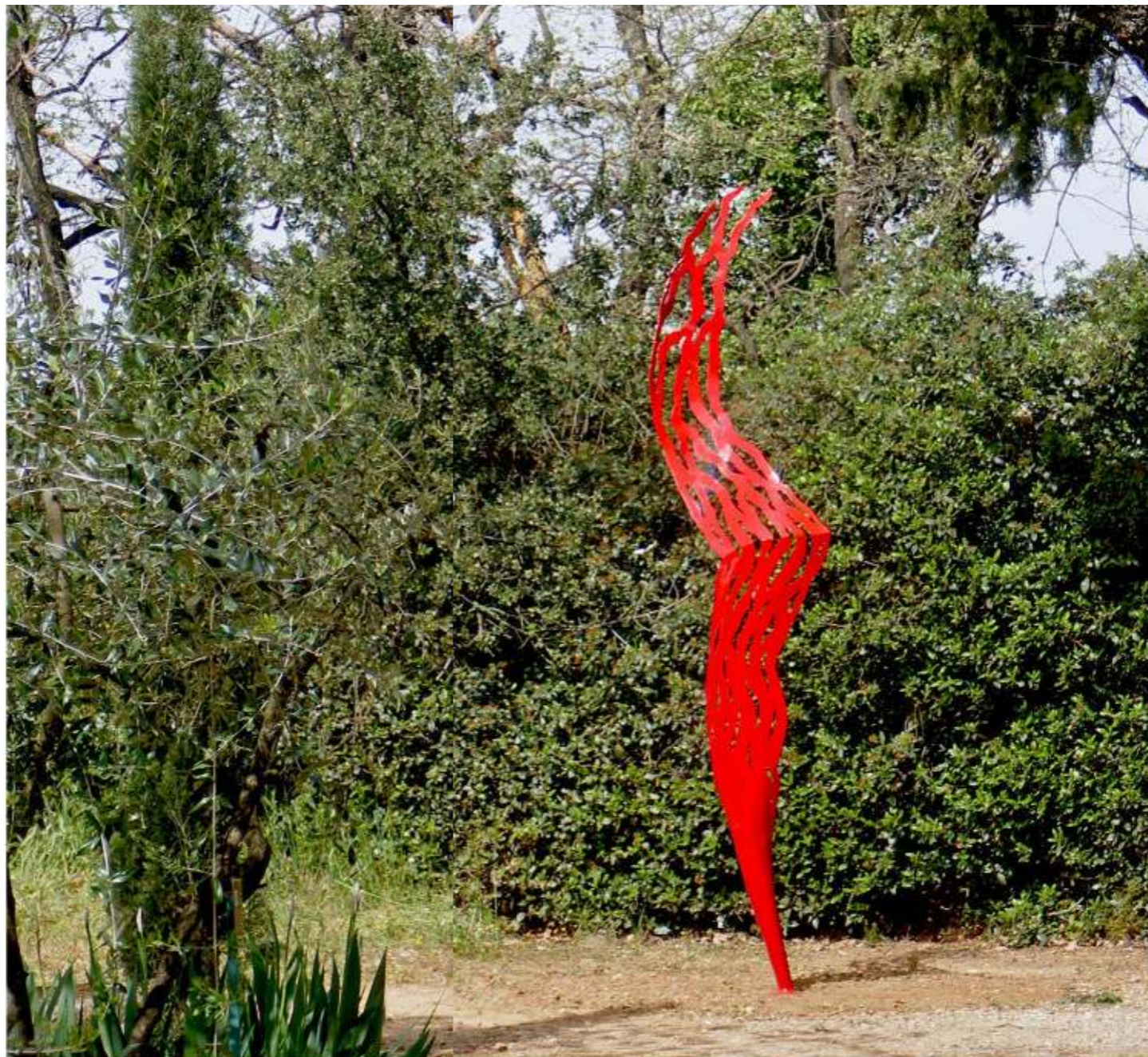


"FLUX 196" 2020 45 cm Acier patiné

Je cultive l'art comme mon potager, dans un même rapport aux cycles de vie et à une conception élargie du monde. Créer est aussi une nécessité vitale, devenue un métier depuis plus de 30 ans.

Au début, refusant de procéder en posant à priori des concepts assurés et froids destinés ensuite à une exécution en volume, j'ai instinctivement renoué avec les matériaux utilisés dans les jeux de l'enfance, bois, pierre, cordage, métal, dans des assemblages primitifs, des installations Land Art. J'ai choisi la richesse aventureuse du tâtonnement, patiente comme le granit, et laissé progressivement émerger de la matière une conscience en l'incarnant dans des sculptures, celle de notre part d'universel et d'intemporel.

En 2010 démarre la famille des "Flux", enracinée dans les recherches précédentes. Le flux appelle le reflux, de notre flux sanguin à l'influence de la lune sur les marées, reliant notre perception intime avec un ensemble de mouvements à grande échelle spatiale et temporelle. Visibles ou non, ces dynamiques sont en action dans nos vies, dans l'univers, dans nos échanges. J'en sculpte des fragments dans la pierre et surtout l'acier, parfois ils nous sont familiers, ressemblant au dessin du vent dans les nuages, aux rides de l'eau, à celles de nos peaux, aux écorces, aux sillons, aux liaisons neuronales ou aux aurores boréales. J'approfondis les caractères de ces flux, souples ou saccadés, tendres ou puissants, comme autant de calligraphies métalliques, dans une tentative pour cerner une vision intérieure et la partager.



"FLUX 242" 2022 350 cm Acier peint



"FLUX 221" 2021 210 cm Acier peint



## Maurice HACHE

[www.mauricehache.fr](http://www.mauricehache.fr)

### VISION

M'inspirer de la vie, une situation, une rencontre, un voyage, une émotion, la lumière de la Provence, de petits riens...

A partir de formes géométriques, points, carrés, triangles, lignes droites et angles, je joue avec celles-ci. Je m'égaré en rêvant dans l'univers de l'abstraction et flâne sur les sentiers et chemins de la géométrie. Je m'avance dans des voies inconnues dont les méandres de mon cortex cérébral permettent d'en capter les ondes se traduisant par un langage mystérieux en trois dimensions.

Je restitue au spectateur de mes œuvres, mes sensations interplanétaires, mes perceptions spacio temporelles, mes pérégrinations géo-graphiques.

Par cette démarche artistique je donne du volume aux sentiments.

Maurice Hache

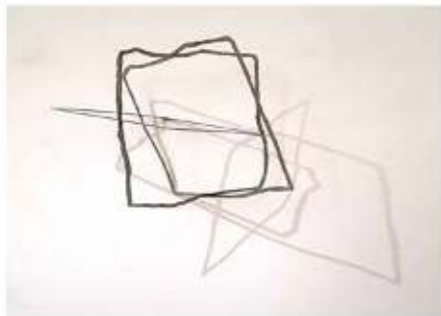


"TU(R)BULENCES N° 2" 2018 200 x 300 x 80 cm Acier peint



## Ernst-Günter HERRMANN

[www.ernstguenterherrmann.de](http://www.ernstguenterherrmann.de)



"Construction 18-2" 2018 44 x 45 x 49 cm  
Acier inoxydable

### Sculptures - « Abstraites »

Mon intérêt pour l'abstraction me pousse à réaliser des oeuvres qui manifestent les paradoxes d'une sculpture abstraite dans plusieurs dimensions.

Le paradoxe principal réside dans la réduction au minimum de la matière en même temps que la recherche maximum de volume, ce qui caractérise mes sculptures linéaires.

Les autres qualités contradictoires de mes sculptures se trouvent dans les paradoxes suivants :

- la construction et le création,
- la stabilité et la flexibilité,
- la solidité et la vulnérabilité,
- la monumentalité et le minimalisme,
- l'industriel et le personnel.

Ces qualités paradoxales, qui sont la structure principale de notre monde, contribuent au caractère contemporain de mon travail.



"Construction - HE-XX.7" 2020 400 x 350 x 350 cm Acier inoxydable

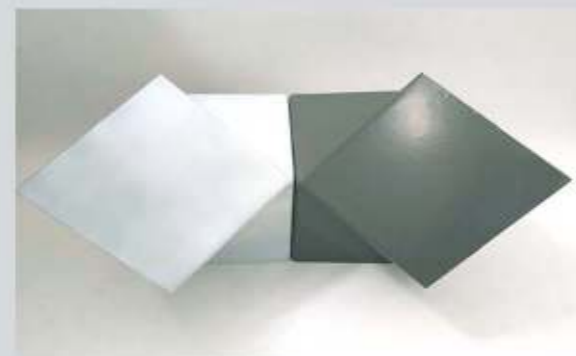




"Codex architectural" 2019 - 2020 un élément de 110 cm 2, deux de 125 cm 2, un de 150 cm 2 Tôles d'acier / peinture

Carine HULLO

carinehullo@gmail.com



"Origami - déconstruction 2" 2020 40 x 40 cm  
Tôles d'acier / peinture

Je me suis intéressée à l'origami car c'est un moyen de transformer la page en un élément de construction en volume et de garder en mémoire le geste du plieur. Je suis partie du carré car il évoque mes recherches précédentes autour du jeu de cube et de la mémoire.

Les sculptures sont quatre modules identiques, mais mis en situation sous forme d'installation ils donnent l'illusion que chacun est différent, plus léger, en mouvement.

Mes premiers travaux en origami consistaient en l'installation de 200 petits «grains de mémoire» réalisés dans des feuilles de livres découpées, pliées et suspendues. Pour moi, la mémoire de l'homme était représentée par l'utilisation des feuilles issues du livre imprimé et mon acte de création était conservé par les pages transformées, manipulées et digérées. Pour faire référence à ce travail et rappeler cette idée de page, j'ai choisi de peindre les sculptures dans les couleurs : Cyan, Magenta, Jaune et Noir. (CMJN, impression offset). Le gris ou le blanc sont des couleurs neutres qui marquent le volume et renforcent le travail de l'ombre et de la lumière naturelles.

Le terme de codex évoque une sorte d'architecture, celle du texte. Il fait référence aux premiers livres formés de pages pliées, d'où le titre de : Codex architectural.



Anne JONES  
www.annejones.be



"La part cachée - la part dévoilée" n° 3  
2013 34 x 27 cm Ardoise, poussière d'ardoise, papier

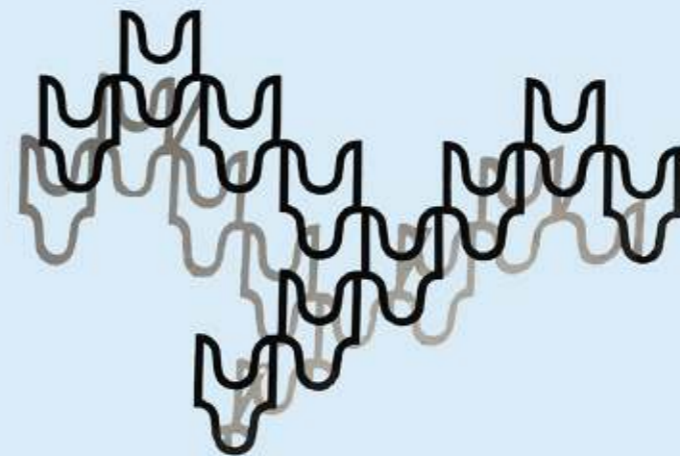
Après des études universitaires en biologie, Anne Jones se tourne vers les Beaux- Arts. Ce sera d'abord le dessin qui occupera ses années de formation. Puis viendront des années de questionnements où la peinture, la haute lisse et la sculpture seront abordées. Ce sera finalement la sculpture qui s'imposera à elle, pour « ce contact direct des mains avec la matière ». Dès le début, se posera très vite, pour elle, la question du regard posé sur les choses et surtout comment laisser exister la variabilité de celui-ci en fonction des humeurs de celui qui regarde, mais aussi en fonction de l'ambiance qui règne autour de ce qui est regardé.... Et donner ainsi une existence humanisée à la sculpture. Cette préoccupation la mènera à créer des formes simples, basées sur des symboliques ancestrales qui, faisant ainsi référence à notre acquis culturel, permettent l'expression de cet espace de liberté visuel où chacun peut y inscrire son propre imaginaire. La forme n'est donc jamais narrative ni déterminée pour elle-même mais uniquement pour donner existence à et sublimer la matière.

Ainsi prend forme tout un travail où abstraction et symbolique sont intimement liées ; ce « symbolisme abstrait » lui permettant d'inscrire dans ses sculptures des notions telles que la convivialité, le silence et/ou le temps. M.C.



"Silence"  
2021  
6 x 7,5 x 204 cm  
Profilé d'acier et ardoise





"ST-S534 - 10F- de la série Ombres et Lumières"  
2015 123 x 175 x 9 cm Acier thermo laqué

**JORDI**  
[www.jjordi.com](http://www.jjordi.com)

Artiste français d'origine catalane, le plasticien JORDI est né à Montpellier en 1951. Son travail, d'abord de style figuratif, puis abstrait, évolue au début des années 1990 : il élabore alors une forme personnelle "non-figurative" : « la Forme Jordi », devenue au fil du temps sa signature. Avec ce parti pris radical, où s'installe le rapport peinture-sculpture et au-delà le concept de transversalité: une seule forme pour plusieurs médiums, (principalement autour de la Nature et de la question environnementale), il s'agit plus généralement et depuis toujours, d'une recherche qui a à voir avec l'art de « l'anthropocène ».



## Philippe KESSELER

<http://kesslerphil.wixsite.com/kessler-philippe>

Travail sur la trace. Celle qui dès sa création, sa naissance est appelée de par son existence même à vieillir, s'éroder, s'estomper. Mais aussi à durer, perdurer, exister.

Travail sur l'épreuve du temps, les coups, griffes, gifles, tempêtes à endurer, subir, conjurer et à surmonter, pour toujours distiller émotion et poésie.

Interrogation sur l'inexorable évolution, transformation, dégradation de toutes choses.

Travail de matière : Métal rouillé et béton associés à la chaux, ciment et pigments. Médium volatiles qui, après séchage et carbonatation, redeviennent pierre, s'associent pour former bas-reliefs ou sculptures. Matériaux laissés pour compte de "rêves architecturaux", parias de friches industrielles s'assemblent et s'épaulent pour former esquifs, balises...



"Esquif" 2020 40 x 45 x 6 cm  
Métal, béton, enduits et pigments

Page de droite : "Grand esquif" 2018 200 x 190 x 45 cm Métal, béton, enduits et pigments







A gauche :  
"Silhouette 1"  
300 x 50 x 100 cm  
Acier inox miroir

A droite :  
"Silhouette 2" 2021  
300 x 50 x 100 cm  
Acier inox miroir

## Thomas LARDEUR

[www.thomas-lardeur.com](http://www.thomas-lardeur.com)

Issu d'une famille d'artistes, Thomas Lardeur a d'abord été journaliste d'investigation avant de se consacrer à la sculpture sur un métal qu'il pratique depuis son adolescence, l'inox, qu'il a choisi pour son aspect aérien, léger, contemporain, froid en apparence et pourtant doux et chaud au regard et au toucher.

La lumière et le reflet sont au cœur de son travail, comme un dialogue incessant qui le pousse à vouloir capter les mille facettes qui sculptent les motifs abstraits ou figuratifs de ses œuvres.

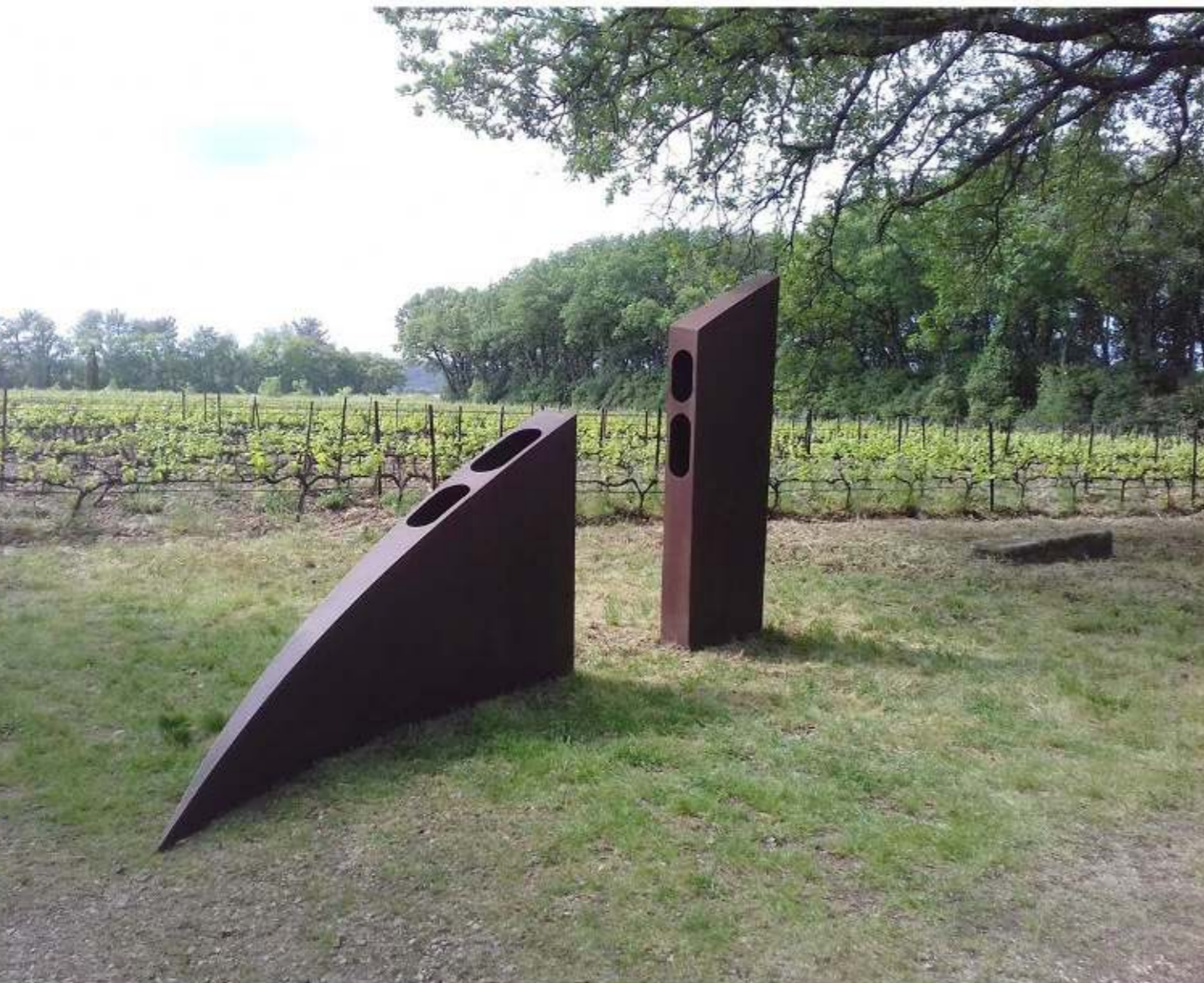
"Un puriste de la matière qui s'inscrit dans la droite lignée des Gonzales et Brancusi. Un artiste à découvrir qui parle à l'humain et suscite l'aventureuse imagination des sens."  
Meet in – magazine d'art.

Thomas Lardeur vit et travaille à Séguret. (84) Il expose en France et à l'étranger. Ses œuvres sont aussi présentes dans plusieurs collections privées : Fondation Villa Datriis pour la sculpture contemporaine, OFI Paris, SYSTRA, BNP Parisbas...



"Face à face" 2020 15 x 5 x 3 cm Acier inox miroir





"Tension" 2004 500 x 240 cm Acier corten

## Lionel LAUSSEDAT

[www.lionel.laussedat.pagesperso-orange.fr](http://www.lionel.laussedat.pagesperso-orange.fr)



"En conséquence" 2020 10 x 25 x 32 cm Acier corten ciré

En conséquence.

J'ai toujours été fasciné par la forme, par ce qu'elle implique et nous dit, une tension entre le côté formel et le sensible, un rapport au monde qui est le nôtre à la fois physique et émotionnel.

Une part émotionnelle où s'invitent nos passions, croyances, choix relationnels... parfois en tension avec le vivre ensemble : ses règles, droits, devoirs et tolérance mais qui ensemble forment notre humanité.

Par son rapport direct avec le regardeur, la sculpture parle de cela et il est difficile de parler d'abstraction même pour une forme épurée, c'est bien de tension qu'il s'agit.

Bien évidemment, dès le premier coup d'œil et de façon presque intuitive, nous allons percevoir une silhouette, un visage... Mais la réalité physique de la sculpture nous touchera de la même façon sous une forme non figurative, la sculpture nous parle d'altérité.

Mais le monde change, une autre réalité se met en place en parallèle, une autre sphère émotionnelle (virtuelle ?) véhiculée par l'univers numérique qui transforme la subtile tension entre émotion et raison en rapport de force et rend notre univers émotionnel ambigu et égocentré.

En ce sens le rapport au monde du sculpteur rejoint le désarroi d'une société qui s'interroge.





## Jean-Paul MOSCOVINO

[www.moscovino.com](http://www.moscovino.com)



"Java" 2014 80 cm  
Acier peint

### COULEUR SCULPTEE

Moscovino ne travaille pas la densité des volumes, il tourne autour, il ne voit que leur peau, leur couleur... Donc, il sculpte cette surface en entourant forme et contre forme pli à pli. Cette géométrie dispose des facettes dans l'espace et la couleur réagit en troublant l'ordre des plans : l'évolution de la lumière crée les illusions d'optique.

Les techniques de pliage questionnent la limite entre plein et vide, mais aussi l'avant et l'après de la forme, son souvenir, son évolution possible... vaste programme résumé dans la représentation de corps, mais ils ne sont que prétextes pour interroger la réalité des sensations humaines.

FMD 2022



A gauche : "MAMBO" 2021 195 cm Aluminium peint

Ci-dessus : "AS-EN-DANSE" 2021 200 cm Aluminium peint



## Jaana MYOHANEN

[www.artsdechoix.com/jaana.htm](http://www.artsdechoix.com/jaana.htm)



"Clouds" 2014 43 x 30 x 26 cm bronze 1/8 fonte Fodor

L'artiste d'origine finlandaise, Jaana Myohanen vit en France depuis 1986. Elle s'installe en Provence en 2016. Après avoir pratiqué diverses disciplines artistiques, JM découvre la taille directe dans l'atelier René Coutelle à Paris en 1996. Ses sculptures en marbre, serpentine, granit, parfois en bronze, sont alors plutôt des représentations du corps féminin. A partir de 2013 son travail se tend vers l'abstraction, ses « nuages-sculptures » aux formes encore courbes conservent un caractère sensuel. Décorée par l'académie Arts-Sciences-Lettres et remarquée par d'éminents spécialistes de la sculpture tel que la galeriste Hélène Martel-Greiner, les oeuvres de JM sont régulièrement exposées dans de prestigieuses expositions : Brafa Art Fair (Bruxelles), Salon d'Automne (Champs Elysées), Salon des Antiquaires et Créateurs (Trocadéro), Fondation Taylor... Ses œuvres se trouvent dans des collections privées et publiques dans le monde.



Page de droite : "Cumulus" 2022 97 x 55 x 79 cm Résine polyester, fibre de verre



**Vanessa NOTLEY**  
<http://vanessanotleybeijing.weebly.com>

Je porte une attention toute particulière, dans mon travail, à la mise en forme d'un élément de langage, un mot, une phrase, un proverbe particulier qui semble plombé par un sens ridicule, maladroit ou désuet. Ceci peut révéler, dire, sous-entendre ou mettre en évidence quelques usages vieillots, de convenance et de comportement qui m'apparaissent étranges et singuliers. Mon travail de dessin et de sculpture joue avec le langage, ses jeux des mots, ses sons, ses traductions et ses contresens et, avec un humour parfois piquant, je cherche à lui donner forme.

La question de la lisière entre l'intérieur et l'extérieur est au cœur de ma création en sculpture et en dessin. Tout ce qui constitue une entrave, tout ce qui empêche le déplacement vers un autre espace d'abord physique ensuite intellectuel m'interroge. Une main qui retient... Mais aussi les choses qui empêchent une mobilité fluide (comme une valise et un sac encombrant.) Les choses qui possèdent un mouvement fluide mais qui vont nulle part (comme les chevaux à bascule). Les choses qui se portent en public mais revêtent, habillent une intimité (comme une robe et un gant). Les choses qui brident l'expression (comme un harnais et un bandeau).

D'origine écossaise, Vanessa Notley a vécu, étudié et travaillé aux Etats-Unis, en France, en Allemagne et en Chine. Depuis 2010 elle vit à Sète où elle enseigne à L'École des Beaux-Arts et au Musée International des Arts Modestes.



"Flirte avec la chute" 2003 190 x 150 x 70 cm Acier





## PIMA

[www.pierremartin.gallery](http://www.pierremartin.gallery)

Grand format en acier laqué, Gestation rencontre les ondes de la lumière solaire pour révéler une tension chromatique. Elle déploie une inflorescence en équilibre qui, par sa posture, donne corps à une forme de stabilité semi-aérienne.

A mesure que ses faces internes s'élèvent à la lumière naturelle, ses plans externes propulsent un rouge entier. Décalages ombrés ou contrastes affirmés, le spectre des nuances de la teinte originelle se propage en douceur tandis que les arêtes frontières dessinent des limites ardentes.

Les flux lumineux entrechoquent le grain léger des surfaces aux orientations tranchées. Les plans-miroirs irradient de chaleur l'intimité des volumes. Les vides sont inondés de reflets. L'espace s'en trouve bouleversé : une intériorité est née.



"Jeune pousse" 2016  
58 x 42 x 30 cm  
Bois sur socle acier.





"Ligne construite"  
2020  
240 cm  
Acier corten

Pol RICHARD  
[www.polrichard.fr](http://www.polrichard.fr)

«La simplicité n'est pas un but dans l'art, mais on arrive à la simplicité malgré soi en s'approchant du sens réel des choses »  
Constantin Brancusi Catalogue de l'exposition de New- york

« Mon travail de sculpteur m'a amené au fil du temps à réaliser des œuvres de plus en plus épurées. Elles s'approchent du signe et de la représentation sans jamais s'y définir. La radicalité de leur forme ne leur enlève en rien les différentes possibilités d'interprétation que peut en avoir le public. Je les ai nommé « passage », en référence à la lumière qui les traverse et en donne leur lecture.»

Pol Richard



Au fond :  
"Mortaise" 2013  
200 cm  
Acier corten

Au premier plan :  
"Ligne construite"  
2020  
240 cm  
Acier corten



## Jean-Pierre RIVES

[www.jeanpierrerives.com](http://www.jeanpierrerives.com)

La quête de l'instant magique, celui de la simplicité, celui qui unit les contraires, telle est l'obsession terrible et nécessaire de Jean-Pierre Rives. Entre curiosité et fragilité, l'artiste joue avec la mémoire des doigts. Jean-Pierre Rives essaye sans cesse de créer ce moment fugace qui crée « une obscure clarté qui tombe des étoiles ». La magie opère parfois rendant ses immenses sculptures métalliques légères. A la recherche de la fraction de seconde qui permet à la simplicité de prendre corps, Jean-Pierre ajuste sans cesse ses œuvres comme si elles étaient des notes sur une partition de musique.

« L'apparition d'un artiste tel que Jean-Pierre Rives prolonge la création du monde. » Antoine Blondin.

Élève d'Albert Feraud et de Ladislav Kijno, l'œuvre de Jean-Pierre Rives, qui a exposé dans le monde entier, ne peut être résumé en quelques mots. L'expérience qu'il nous offre doit être vécue afin d'en mesurer l'intensité.

Des berges du Rhône de Lyon au quai Branly, en passant par les galeries du monde entier, de Dubaï à New-York, de Paris à Moscou, de Shanghai au Japon, Jean-Pierre Rives nous offre la chance de rêver et de nous évader à travers ces créations hors du temps. Le « carré » est sa dernière création, entre suprématisme et cubisme, il nous pousse à réfléchir sur notre condition dans un monde désordonné où toute géométrie devient une variable du temps qui passe.



"Rouge" Relief mural 150 x 260 cm Acier peint



Renée ROHR  
www.reneerohr.com



"Impénétrables" 2018 10 x 10 x 10 cm Céramique

« Renée Rohr, proue de son propre navire, fend les interdits avec l'audace, le talent et la précision qui la définissent. Elle remet en forme et en symbiose idées et matières avec le raffinement et la beauté de sa personnalité à la fois puissante et discrète. Elle nous incite ainsi à revoir nos valeurs, nos décisions ... »

Extrait de Michelle Wilmet Sur les traces de l'Arche Galerie ABC Bruxelles 2011

Renée Rohr a reçu une formation de sculpture à l'académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles. Elle pratique un art construit centré sur des formes cubiques, joue sur le vide géométriquement délimité à l'intérieur des volumes et travaille principalement l'acier, le caoutchouc et la céramique. Renée Rohr participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives en Europe, aux États-Unis et au Japon.



"Les voies du cube"  
2000  
225 x 45 x 45 cm  
Acier corten et  
verre plastifié



Ced ROUZ  
www.cedrouz.fr/sculpteur

"Ce sont les étoiles, les étoiles tout là haut, qui gouvernent notre existence..."  
William Shakespeare  
2022 110 x 30 x 40 cm Pierre de Lurs appointée, polie



« Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme, c'est la peau » écrivait en son temps Paul Valéry. A n'en pas douter, l'aphorisme convient aux pierres sculptées de Ced Rouz: elles gardent la mémoire de leur vie au grand air et portent la trace de leur mise à nu. Ce sont des sculptures de plein vent : l'eau, l'air et le soleil en ont travaillé la pierre autant que ses mains. Elles sont faites d'ombre et de lumière, brutes et polies, rugueuses et lisses, fracturées et assouplies... Statues de pierre qui s'attirent ou se rencontrent, cherchent un équilibre, tantôt disjointes, tantôt unies, en conversation inquiète et silencieuse. Elles oscillent entre Land Art et sculptures en un geste complémentaire. Dans le lit du torrent, il a choisi son terrain de jeu et son lieu de travail; rien de plus sérieux que ce jeu-là, tel celui des enfants tout entiers absorbés par leur tâche, dans l'oubli du monde alentour ... Une manière d'exister et d'habiter le monde qu'il a faite sienne : « Sculpter est un moyen d'habiter, c'est ma manière d'habiter : c'est pour pouvoir habiter que je sculpte ». Dans la contemplation des oeuvres de la nature, le flux et le reflux du temps, la litanie des saisons, il façonne à l'écart, esprit, mains, matériau et outils liés pour une révélation mutuelle : ses sculptures sont les témoins existentiels de son émerveillement.

Odile De Loisy



"Il est en mon âme, comme de la marée qui, ayant atteint son sommet, s'arrête immobile entre deux directions" William Shakespeare  
2019 560 x 120 x 50 cm Pierres de torrent brochées, âme en acier.





Jacques SALLES

<https://jacquessalles.blogspot.com>

Jacques SALLES s'est envolé dans la voûte céleste qui l'avait tant fasciné depuis l'enfance, sans bruit et sans souffrance, par un après-midi de fin décembre 2021, en nous laissant l'œuvre que vous connaissez et une surprise de taille qui est présentée pour la première fois dans ce beau cadre du Château de Bosc et qu'il avait baptisée Totem Affriolant.

Ce totem mobile en tôle d'aluminium de 4 mètres de haut est l'aboutissement de toute une vie de travail et de recherche. L'élégance l'emporte sur la technicité et l'inventivité, comme par pudeur. Ebauchée en 2005 sous forme d'une maquette en carton, reprise plusieurs fois depuis 2018 en maquettes inox et aluminium. A la fin de l'année 2020, Jacques Salles découvre avec une certaine fascination les roulements à bille dans l'atelier de son ami Francis Guerrier. Dès lors le totem pouvait devenir mobile et à partir de là, de calculs en dessins, de dessins en maquettes, l'œuvre est née à l'automne 2021.

En 2021, Jacques Salles a mobilisé toutes ses forces pour créer dans l'urgence du temps compté une dizaine d'œuvres dont deux monumentales, avec le concours de son fidèle compagnon d'atelier Yvain Simon, qui lui a permis ces quinze dernières années, la réalisation de ses œuvres de grande taille et à qui nous devons cette merveilleuse réalisation.

A droite : "Totem affriolant" 2021 400 cm tôle d'aluminium



Jacques  
au Bosc  
en 2018



en 2017



en 2017



en 2014



en 2014





"KALEIDOSCOPE" 2022 150 x 150 cm Miroir, acier thermolaqué.



"Home" 2014 28 x 9 x 9 cm Bois

Jocelyne SANTOS  
[www.jocelyne-santos.com](http://www.jocelyne-santos.com)

#### KALÉIDOSCOPE

Ce que je cherche à faire partager au-travers de mes installations n'est pas du domaine de l'intellect, mais de celui des sens, il y a le désir de provoquer une réaction à la fois physique et émotionnelle, l'oeuvre est créée pour entrer en "résonance" avec le spectateur, pour stimuler son ressenti. Si il se pose la question « qu'est-ce que cela signifie ? » alors le but est manqué.

Mes oeuvres se refusent à dire, elles souhaitent qu'on vibre avec elles, en même temps qu'elles jouent avec la lumière. Ce sont des tentatives d'évasion, d'effraction dans l'espace de la réalité ordinaire. Peut-être est-ce pour cela que le miroir y est souvent présent, car il crée l'illusion, diffracte le monde, en déplace les limites, il est à la fois passage et frontière, en même temps qu'il ouvre sur un autre univers, il le ferme simultanément. Il réfléchit l'environnement, le moindre changement de lumière, le moindre mouvement, le stable et l'instable, tout s'y perd, s'y dédouble, ricoche. Miroir qui me retourne ma question et la démultiplie à l'infini. Le miroir est une toile, c'est un piège tendu au regardeur.

Jocelyne Santos





"Red Traffic" 2018 28 x 38 x 3 cm Aluminium + époxy

## Bogumila STROJNA

[www.strojna.net](http://www.strojna.net)

L'un des sujets de mon travail est l'espace.

Mes œuvres peuvent s'élaborer à partir de l'espace d'exposition (travail in situ), comme elles peuvent ne pas se référer à celui-ci, tout en le prenant en compte. Habituellement mes sculptures sont posées à même le sol pour que le lien avec l'environnement soit plus facilement perceptible. Elles sont souvent de grandes dimensions et donc pénétrables, pour que la perception en soit à la fois visuelle, corporelle et architecturale. J'utilise le plus souvent pour réaliser mes œuvres le métal, mais également le bois et les matières plastiques.

Mon travail est une recherche sur le thème, citant Carl Andre : de « sculpture comme lieu »

B.Strojna

Page de droite : à gauche : "Trois cubes" 2021 300 x 100 x 100 cm acier + époxy thermolaqué  
à droite : "Quatre cubes" 2021 200 x 200 x 100 cm acier + époxy thermolaqué







"Urbanité"  
2021  
217 x 47 x 47 cm  
Acier oxydé,  
verre et miroirs



"Croisée vitrée" 2021 15 x 15,3 x 6,5 cm  
Acier oxydé et verre.

## Bob Van der AUWERA

[www.bobvanderauwera.be](http://www.bobvanderauwera.be)

### VOIR L'INVISIBLE

La production sculptée de Bob Van der Auwera est principalement constituée d'acier oxydé, lourd, présent et épais, sombre aussi ...

Il n'a de cesse de révéler le vide impalpable qui frémit entre la masse de ses structures. Comment voir l'invisible, le toucher du regard à défaut de la main ? Il faut arriver à percevoir ces œuvres comme un négatif en trois dimensions, ce qui demande un réel effort de concentration du spectateur. Une pratique difficile donc, qui utilise la matière pour raconter son inverse, une absence ! Il y a dans ces œuvres quelque chose du proverbe affirmant qu'il faut prêcher le faux si l'on souhaite connaître le vrai. D'autre part, si la proposition semble peu banale, elle est pourtant en phase (quoique sur un autre mode) avec nombre de préoccupations de chercheurs contemporains, dans certains domaines de la physique par exemple. (...) Comment modeler le vide, le rendre présent, concrétiser sa nature, lui donner une épaisseur, en déterminer un volume qui s'oppose à un autre, bref, faire voir l'invisible ? Peu de sculpteurs ont osé s'aventurer jusque-là. Voilà un pari qui relève du défi audacieux, auquel pourrait s'appliquer la citation — revisitée — de Mark Twain : «C'était impossible, alors il l'a fait». C'est pourtant la prouesse que Bob Van der Auwera assure au quotidien.

*Extraits de Vincent Baudoux in Mu - In the City, Novembre 2020*





"Temps qui rouille" 2018 40 x 40 cm  
Couvercle de fer oxydé, éclats de verre, miroir, bronze sur toile brute.

Après une période figurative, le travail de Ciris Vell évolue vers l'emploi de matériaux trouvés qui constituent ensuite l'essentiel des œuvres.

Avec le traitement que Ciris leur réserve (oxydation contrôlée, patinage, martelage, soudure, flottage pour les bois, ...) ces scories s'élèvent par un travail manuel sur leur forme, leur découpe, leur assemblage, elles acquièrent une dimension supérieure, celle d'un symbolisme universel qui, depuis la nuit des temps, transcende l'apparence des formes et des matières.

En effet, de la kabbale à la Franc-Maçonnerie en passant par diverses religions, la tradition assigne un sens bien précis à des figures simples telles que le carré, le rond, le triangle, mais aussi une progression spirituelle dans le processus matériologique qui va du simple au compliqué, du plomb à l'or.



"Zig Zag" 2011  
160 x 115 x 50 cm  
Tôle d'acier oxydée, métal laqué





## Helen VERGOUWEN

<http://helenvergouwen.nl>

Mon langage visuel est celui de l'abstraction géométrique dans laquelle les lignes épurées et les plans apparaissent intuitivement plutôt que selon des règles définies. Dans mon travail, je cherche la tension des contrastes entre la fantaisie de la nature et l'étanchéité de la forme. Je cherche toujours de nouvelles formes, je fais des croquis et des dessins et je les traduis en formes spatiales avec de petits passages et des vues qui n'ont pas de sens fonctionnel, mais plutôt visuelle. Chaque image doit surprendre non seulement le spectateur, mais aussi moi-même. C'est le spectateur qui donne un sens aux interventions.

Helen Vergouwen a étudié à l'Académie St Joost à Breda.

Son travail est exposé aux quatre coins du monde : aux Pays-Bas, en France, en Belgique, en Chine, en Allemagne, en Hongrie, en Indonésie, en Italie, en Pologne, en Russie, en Espagne et en Suède.

Ses œuvres figurent dans des collections telles que Nagy-Nemes, Budapest (HU), CIAC, Centre International d'Art Contemporain à Carros (FR), MAGI'900, Bologne (IT) et Gorcums Museum Gonnehem (NL).

Page de gauche :

à gauche : "525" 2017 83 x 100 x 150 cm acier corten

à droite : "539" 2018 65 x 55 x 125 cm acier corten



" 601 - 1 "  
2021  
9 x 13 x 12 cm  
sur socle de 150 cm  
Acier corten





"Sans titre" 29 x 25 x 10 cm  
Petit granit

Robin VOKAER [www.robinvokaer.com](http://www.robinvokaer.com)

« Ce qui me frappe dans l'art de Robin Vokaer, c'est l'absence de référence à d'autres artistes en même temps que l'absence de tout style ... Il arrive à rester en deçà de la forme, du style, de la manière. Et cette qualité implique la disparition de la personne, même de l'artiste et de son expression individuelle ... Son art ouvre sur quelque chose de plus vaste et impersonnel, en évitant continûment ce qu'on pourrait appeler le formalisme ... Robin Vokaer a une façon bien à lui d'approcher une sorte de vide, de l'explorer en évacuant le langage de la forme ou du style, de passer au-dessus de l'écriture personnelle qui caractérisaient jusqu'alors le monde de l'art »...

Extraits d'un texte de Pierre Loze dont l'intégralité est accessible sur le site [robinvokaer.com](http://robinvokaer.com)



"Pièce n°1" 2014 78 x 78 x 85 cm et 100 x 30 x 30 cm Petit granit







